

[Texte]

• 0940

I would now ask Lieutenant General Lane to begin his introductory remarks. I believe he will be followed by Mr. Kirkwood after which there will be an opportunity to question both gentlemen.

Lieutenant General Reginald J. Lane (Deputy Commander-in-Chief, NORAD): Thank you, Mr. Chairman.

Gentlemen with reference to the weather in Colorado, we have had a very severe winter for Colorado Springs; the snow is still on the ground and the skiing, Mr. Hees, is excellent.

Gentlemen, I am delighted to have this opportunity to start this morning's proceedings with a dissertation on NORAD. Because of the time factor my presentation and, I believe, Mr. Kirkwood's will be relatively short, the aim of the exercise being to try hitting the highlights and then allow as much time as possible for questions. In my part, during the next 20 minutes I will highlight certain aspects of the history, the composition, our resources and the missions of NORAD ending with a few words on NORAD's future requirements.

In the text and for the purpose of clarification I will occasionally refer to Continental Air Defense Command. This U.S.A.—only organization composed of elements of the United States Air Force, United States Army, and the United States Navy, is responsible for certain defensive actions that are of concern only to the United States. I will explain more explicitly a little later in my remarks the nature of these actions, but I do not want to confuse between Continental Air Defence Command and North American Air Defense Command. They have separate responsibilities.

The 1958 intergovernmental agreement to form a combined U.S.-Canadian command for air defence was based on the concept that the air defence of North America is a single indivisible problem. Over the past 15 years many aspects of air defence have changed drastically, but the most important of the original problems was, and continues to be, maintaining an effective defence against the manned bomber.

Concurrently over these 15 years, however, more and more effort has been devoted to NORAD's responsibilities for providing space surveillance and missile attack warning to the two national command authorities here in Ottawa and also in Washington.

The introduction of both intercontinental and submarine-launched ballistic missiles into the Soviet inventory has broadened NORAD's responsibilities to include aerospace surveillance and related early-warning and attack assessment.

In the late fifties and the early sixties the joint efforts of Canada and the United States resulted in the construction of an excellent complex of radar warning and control facilities as well as defensive weapons designed to counter the manned bomber threat.

The backbone elements of our present system were constructed during that period. The Distant Early Warning radars stretching from the western edge of the Aleutians along the northern littoral of Canada to Greenland and Iceland, were completed in a very short period of time.

[Interprétation]

Je demanderais maintenant au lieutenant-général Lane de prononcer son allocution préliminaire. Il sera suivi de M. Kirkwood, ce après quoi des questions pourront être posées à ces deux messieurs.

Le lieutenant-général Reginald J. Lane (Commandant adjoint du NORAD): Je vous remercie, monsieur le président.

Pour ce qui est du temps dans le Colorado, messieurs, nous avons eu un hiver très dur à Colorado Springs; il y a encore de la neige et les conditions de ski sont excellentes, monsieur Hees.

Messieurs, je suis heureux de l'occasion qui m'est offerte d'entretenir votre Comité sur le Commandement de la défense aérienne de l'Amérique du Nord (NORAD). En raison du temps dont nous disposons, mon exposé et, je pense, celui de M. Kirkwood, seront assez bref, notre but étant d'exposer les points saillants, puis de réserver autant de temps que possible aux questions. Quant à moi, pendant les prochaines 20 minutes, je soulignerai certains aspects de l'histoire, de la composition, des ressources et de la mission du NORAD, pour terminer par quelques mots sur ses besoins futurs.

De temps à autre, au cours de mes remarques, je ferai mention du commandement continental de la défense aérienne. Il s'agit là d'un organisme exclusivement américain, composé d'éléments de l'aviation, de l'armée et de la marine des États-Unis, qui est chargé de certaines manœuvres défensives ne concernant que ce pays. Je reviendrai plus en détail sur ces manœuvres dans quelques minutes, mais je tiens à ce qu'on fasse une distinction nette entre le commandement continental de la défense aérienne et le commandement de la défense aérienne de l'Amérique du Nord, qui ont des responsabilités distinctes.

En 1958, un accord intergouvernemental est intervenu entre le Canada et les États-Unis concernant la mise sur pied d'un commandement mixte de défense aérienne. Le principe sur lequel se fonde ce commandement est que, sur le plan de la défense aérienne, l'Amérique du Nord pose un problème indivisible. Au cours des 15 dernières années, plusieurs aspects de la défense aérienne ont évolué de façon fantastique, mais la principale caractéristique du problème initial était, et demeure, le maintien d'une défense efficace contre les bombardiers pilotés.

Parallèlement, cependant, au cours de ces 15 ans, de plus en plus d'efforts ont été consacrés aux responsabilités du NORAD en matière de surveillance aérienne et d'alerte, en cas d'attaque balistique, des deux commandements nationaux, à Ottawa et Washington.

L'apparition, dans l'arsenal des soviétiques, des missiles intercontinentaux lancés à partir de sous-marins a forcé le NORAD à étendre son action au domaine de la surveillance aérospatiale, ainsi qu'à l'évaluation des réseaux d'alerte avancés et à l'ampleur des attaques possibles.

A la fin des années cinquante et au début de l'année soixante, les efforts conjugués du Canada et des États-Unis ont abouti à la mise sur pied d'un excellent réseau radar d'alerte, d'installations de contrôle, de même que la mise au point d'un système d'armements défensifs contre les bombardiers.

L'armature de notre présent système date de cette période. Le réseau radar d'alerte avancée (DEW) qui s'étend de l'extrémité ouest des Aléoutiennes et le long du littoral de l'Arctique canadien jusqu'au Groënland et à l'Islande, a été construit dans un temps relativement court.